

- M. Sharp: C'est parce qu'elle est si lourde. Il n'y a aucun autre pays au monde où le degré de la propriété étrangère soit si élevé. Il n'y a aucun autre pays dans le monde comme le Canada, où on lit les publications et les magazines des Etats-Unis, où on écoute la radio américaine et où on regarde les émissions télévisées des Etats-Unis; et pourtant, nous sommes déterminés à maintenir, si nous le pouvons, le caractère unique de notre pays. Ce n'est pas anti-américain, c'est simplement inspiré du désir d'avoir un pays qui soit bien nôtre, qui possède ses propres institutions; nous devons donc nous opposer à la domination américaine, sinon nous serons débordés. De l'avis de certains, nous avons déjà commencé à descendre la pente. Je ne le pense pas. Je crois que nous avons gardé certaines valeurs et une certaine intégrité sur lesquelles nous pouvons construire. Je crois donc que c'est aussi simple que ça.
- Reporter: Beaucoup de Canadiens croient-ils que les Etats-Unis ont l'intention de dominer le Canada sur le plan économique?
- M. Sharp: Je ne le pense pas. Il ne s'agit pas d'une intention de la part du Gouvernement des Etats-Unis. Mais le sentiment de ces personnes est que le Canada est parfois considéré comme un autre Etat de l'union aux fins économiques et c'est ce qui déplaît naturellement aux Canadiens. Le Canada est un pays différent et quiconque vient au Canada et fait des affaires doit observer les façons canadiennes de procéder, les lois et institutions canadiennes et la politique du Canada. C'est donc une attitude toute naturelle et c'est celle qui règne depuis la fondation du pays. De fait, l'une des raisons de l'établissement de la nation canadienne a été la crainte que les Etats-Unis cherchent à s'étendre vers le Nord, après la guerre civile, suivant la doctrine de la destinée manifeste. Je crois que cette doctrine est morte, mais néanmoins certains éléments sont entrés en jeu qui résultent de la grande vigueur, du grand dynamisme des Etats-Unis que nous admirons tant, mais que nous ne voulons pas devoir accepter. Nous voulons, si nous le pouvons, avoir notre propre civilisation dans la moitié septentrionale du continent américain.
- Reporter: Un ancien premier ministre canadien a exprimé des inquiétudes au sujet de ce qu'il a appelé "l'ouragan d'un anti-américanisme viril et dangereux au Canada". Considérez-vous ce propos comme inexact?
- M. Sharp: En ce qui concerne le mot "ouragan" il n'est certainement pas juste. Il est faux de dire que les Canadiens sont anti-américains. Tout gouvernement, et nous en avons eu